

Paris rue de Vaugirard 97. 28 Nov.

1875

Cher excellent ami

Votre lettre me revient de l'étranger  
au moment où j'ai retourné, malade  
et presque aveuglé d'écriture,  
mais surtout de pleurs.

Laissez moi vous parler avec toute  
la franchise de ma nature;  
je vous l'avoue, je reste confondu  
qu'un homme de votre expérience,  
ignare à ce point de la valeur, le  
corrupteur de ceux qui nous gouvernent.

Quel est votre but? Est-  
ce d'être nommé, est-ce de  
réussir? Ou voulez-vous, vous  
boonner à une vaine démonstration,  
à une simple profession de foi?

Si votre lettre s'adressait à  
des Républicains de 1848, elle  
serait d'une courtoisie parfaite  
d'un a propos parfait, elle  
énumère tous les titres qui  
devraient vous faire ouvrir les  
portes du Collège de France

1875  
c'est par l'acte de dévouement de votre  
mère, et de votre dévouement à elle

Mais le honneur de 1875 loin  
d'être touché de la Dédicace du Génie  
du Religieux, et du dévouement  
filial qui vous a inspiré dans  
la correction des Epreuves pendant  
l'Exil, n'entendrait compte que  
pour vous identifier un peuple  
avec leur Dieu pour vous honorer  
de suivre les doctrines, et ils  
vous envelopperont dans le  
même système de conspiration de  
silence qu'ils ont adopté à  
défaut de nouvelle persécution,  
à exercer contre celui qui  
n'est plus tu !...

Votre ami Edgar Quinet  
a prédit dans les 600 pages  
de son livre que pour un  
carroyé et dans bien d'autres  
il a défini la situation actuelle.

Après l'entretien de mardi 17. 17. 17.  
M. L. a été informé que ce jour  
le 17. 17. 17.

Voici avec la République jésuitique

Le discours prononcé le 29  
Mais c'est une obligation professionnelle  
pour ainsi dire, à laquelle M. L.  
n'a pu se soustraire; mais, nulle-  
ment un gage de la sympathie,  
d'idées, de principes. Son attitude  
dans le vote de l'Université Catho-  
lique, Collation des grades, réta-  
blissement de la main morte,  
des autres, quelle, sont les  
tendances avouées et secrètes,

Et vous imaginez, cher ami  
que mon intervention auprès de  
lui, aurait le pouvoir d'altérer  
vos chances? Mais, c'est tout  
le contraire!!

Écoutez moi, M. Ligne de  
conduite, dans chaque situation,



importante ou non, c'est de faire  
clairement ce qu'on a fait mon  
maré. Il est clair que malgré  
la vive affection pour vous,  
il ne serait pas allé faire la  
visite que vous me demandez.  
Je puis encore moins mettre les  
pieds dans cette maison.

Si vous me permettez  
d'agir, je demanderais à  
M. Alexandre de se charger  
de cette démarche. Voilà  
l'opinion même qui exerce  
<sup>une</sup> influence politique et morale  
sur le ministère de l'Instruction  
publique. M. Alexandre  
qui vous aime, que je consulte  
avec plaisir et qui connaît  
parfaitement la situation.

Mais il faudrait refaire  
votre lettre, j'en ai supprimé dans  
la 3e et 4e page les alinéas marqués  
en rouge. Je l'espère selon moi le marché  
à l'aine pour arriver à un résultat réel.  
Je vous serre la main de R. Quinès